

la charge d'un chameau, 25 pièces d'argent neuf¹⁷⁷; pour la charge d'un mulet, 19 pièces; pour celle d'un âne, 16, etc». La taxe variait avec la nature et la qualité des marchandises.

Sous le règne d'Ochine, au commencement du XIV^e siècle, le seigneur de Gouglag était son frère Alinakh, ainsi que nous l'apprend un mémoire¹⁷⁸. A partir de cette époque, il n'est plus fait mention de Gouglag dans aucun manuscrit arménien. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, nous trouvons quelquefois le mot Gaban (passage étroit) qui sera confondu plus d'une fois avec le Gaban de Djahan, et souvent, il est vraiment impossible de savoir duquel de ces deux châteaux-forts il s'agit. Voici ce qu'écrivit Bertrandon de la Broquière qui passa par le château de Gouglag, cinquante-sept ans après la suppression du royaume des Arméniens.

«Nous partîmes donc, tous les deux, de très bonne heure, et nous montâmes sur les hautes montagnes où le château de *Cublech*¹⁷⁹ est situé; c'est le plus haut château que je sache. On le voit de loin à deux journées de distance: cependant quelquefois nous lui tournions le dos, à cause des détours de la montagne, et même quelquefois nous le perdions de vue, restant caché derrière les cimes de ces hauteurs. On ne peut entrer dans le pays du Karaman qu'à pied et en traversant la montagne sur laquelle le château est bâti. Le passage est étroit, et en quelques endroits il a été perforé au ciseau; cependant il est partout dominé par le château. Celui-ci, le dernier que les Arméniens aient perdu, appartient aujourd'hui au Karman; il l'eût pour sa part après la mort de Ramedan. Ces montagnes sont couvertes de neige perpétuelle; elles n'ont qu'une route pour les chevaux, quoique on voie des vallées éparses entre elles. Elles ne sont pas sûres à cause des Turcomans qui les habitent; cependant durant les quatre jours que j'y voyageais, je n'ai remarqué pas même une habitation.

¹⁷⁷ La monnaie neuve des Arméniens d'alors pouvait valoir un peu moins d'un demi-franc. Aujourd'hui la douane du gouvernement turc pour la charge d'étoffe ou de laine d'un chameau, ou pour une charge de légumes, fait payer la taxe de sept piastres: pour les matières plus fines, un peu plus.

¹⁷⁸ Dans la chronique des Arméniens de Jean Dardel, nouvellement découverte, nous trouvons rapporté le siège de Sis, dernier refuge de Léon V, mais de Gaban nous ne trouvons aucune mention.

¹⁷⁹ Gulek Boghaze.